

ANNEXE DANSE ETHNOCULTURELLE : États-Unis – Hip-hop

Pays d'origine : États-Unis



Historique

Le hip-hop naît dans les rues du Bronx, un quartier de New York, dans les années 1970. Il se répandra rapidement dans l'ensemble du pays puis au monde entier, au point de devenir une culture urbaine importante.

Les jeunes afro-américains ou portoricains tentent de se construire une identité dans une société où ils ne trouvent pas leur place. Ils parlent « hip », une langue différente, lancent leurs baskets pas comme les autres et dansent différemment, libres, *en style libre*. Pour en finir avec la violence, des jeunes choisissent de s'exprimer à travers la création artistique. La danse est l'une des composantes de ce mouvement...

Le hip-hop, une danse très acrobatique, a longtemps été réservé aux garçons. Autodidactes, ils cherchent à faire des prouesses et inventent sans cesse de nouvelles figures. Le break dance, avec ses figures au sol, est le plus connu. Les danses de rues sont nombreuses et évoluent tous les jours. Les défis et les compétitions stimulent l'imagination; de nombreux mouvements et figures prennent naissance constamment.

L'effet Michael Jackson

Le modèle des jeunes noirs est le chanteur Michael Jackson (1958-2009), qui est aussi un danseur hors pair. Idole de la jeunesse urbaine, il est l'un des déclencheurs de cette irrésistible envie de danser.

Du break à la house dance

Le break dance était la toute première danse hip-hop. Elle est désormais concurrencée par de nouvelles danses, nées au gré des modes et des métissages :

- le *street jazz* marie le hip-hop au jazz moderne;
- la *house dance* y ajoute un zeste de danses latines;
- le *ragga jam* se danse sur du reggae;
- la danse robotique, comme le *electric boogie* et le *smurf*;
- la danse électro, *tecktonik*...



[http://en.wikipedia.org/wiki/Breaking_\(dancing\)](http://en.wikipedia.org/wiki/Breaking_(dancing))



<http://www.list.co.uk>

Et sur scène

Dès le milieu des années 1980, le hip-hop traverse l'Atlantique, et très vite, séduit l'Europe. À ses débuts, le hip-hop était considéré comme une culture de marge. Peu à peu, le phénomène a pris de l'ampleur. On le retrouve maintenant dans les théâtres ; il fait partie du paysage de la danse contemporaine. Des artistes issus de la culture hip-hop sont aujourd'hui reconnus comme des chorégraphes importants.

Le rapport au public est différent des autres spectacles de danse : le spectateur participe, encourage, siffle, applaudit. Il y a une relation d'échange, même si le cercle n'existe plus.

Fonction

Cette danse, originaire des ghettos noirs et latinos de New York, a eu pour but de donner aux jeunes afro-américains et portoricains une identité, de se démarquer du reste de la population. De nos jours, de nombreux chorégraphes utilisent la scène pour faire passer des messages sur des sujets des plus difficiles : le racisme, la maladie, l'exclusion, les relations hommes femmes, la torture... Grâce aux mouvements, à la musique et à la scénographie, la danse peut poser beaucoup de questions.

Observations de la danse

Le break dance, avec ses figures acrobatiques au sol, est le plus connu. Les b-boys, break-boys, ou b-girls, se mettent en cercle, l'un d'entre eux se déplace au centre, exécute une série de figures, puis réintègre le cercle. Il vient de lancer un défi. Un autre danseur montre alors ce qu'il sait faire.

Le danseur de hip-hop, surnommé b-boy ou b-girls, ne va jamais seul. Il fait généralement partie d'une crew, une équipe, qui se mesure à d'autres lors des battles, littéralement les batailles. Il s'agit en fait de compétitions où les crews se lancent des défis, souvent basés sur l'improvisation. La victoire revient aux auteurs des figures les plus spectaculaires.¹

Les rencontres à l'amicale se font à l'intérieur d'un même quartier où des invitations sont lancées à danser sur une même musique. Les compétitions deviennent plus serrées entre breakers venus d'autres quartiers.

Il existe de nombreux mouvements, entre autres, *krump*, *smurf*, *electric boogie*, *gliding*... Il n'y a pas de routine ou de rigidité dans les mouvements ou les figures; l'improvisation est favorisée.

¹ Alazraki, David, *La passion de la danse*, p.56.

Fondements de la danse – Break dance

Mouvements

- *Locking* : utilisé dans la danse debout (le *smurf*) consiste à onduler tout en bloquant des parties du corps (bras ou bassin).
- *Popping* : se danse debout donnant des allures de robot. Différentes parties du corps bougent séparément du reste du corps.
- *Head spin* : il s'agit de tourner sur la tête, les jambes en l'air.
- *Wave* : consiste à créer une ondulation continue d'un bras à l'autre.
- *Scorpion* : il faut exécuter un tour entier sur soi-même en sautillant sur ses bras pliés, le plus rapidement possible.

Pas de danse

Quatre éléments de base

- *Toprock* : position debout. Des pas de diverses danses sont acceptés pourvu qu'ils reflètent la forme de la danse et l'attitude du b-boy.
- *Downrock* : mouvements à terre. Les mains supportent le danseur autant que les pieds.
- *Power moves* : mouvements acrobatiques parfois tirés de la gymnastique et des arts martiaux. Le haut du corps supporte le poids et le reste crée un mouvement circulaire.
- *Freezes* : poses où le danseur est immobile un moment sur une main ou une partie du haut du corps (épaule, tête...).

Positions

- Le danseur est seul au milieu d'un cercle, lors des compétitions.
- Il n'y a pas de positions établies.
- Parfois deux ou plusieurs danseurs performant un numéro.

Costumes

Le style vestimentaire hip hop n'est pas figé, il évolue avec le temps. Il a influencé la mode depuis son apparition et tout au long de son évolution.



chrisalvarez1.wordpress.com

Au début, les jeunes s'habillent avec des pantalons de type jogging ou *baggy*, jeans larges portés généralement au niveau des fesses, en dessous ou au milieu, répandus chez les hommes. Les chaussures portées sont le plus souvent des baskets ou espadrilles, mais également des chaussures de randonnée. Le port de la casquette, du bonnet ou du bandana est également répandu : le style consistant parfois à l'incliner sur le côté ou en arrière. Certains portent également des chaînes plaquées or ou argentées, appelés *Bling-Bling*, du son qu'émettent les chaînes en s'entrechoquant. Et pour les chandails, ce sont le plus souvent des t-shirt amples et larges.

Ce mode vestimentaire est généralement bien vu dans le milieu puisque très répandu au sein du mouvement hip hop.

La tendance de porter des habits larges tend à disparaître, de nombreux rappeurs laissent tomber les larges baggy, pour un pantalon plus serré et un t-shirt à leur taille.

Musique

Ce document est en processus de création. Vous êtes invités à faire part d'ajouts qui enrichiraient le document, d'expériences pertinentes à partager ou de coquilles linguistiques à retoucher. Info@artsendirect.com

Il existe de nombreuses variantes de danses, utilisant toutes les musiques : hip-hop, funk, *Rythm and Blues*, électronique, rap, reggae ou même *soul*. Il n'y a pas de musique préférée ni d'instrument de musique privilégié.

Banque de données

Plusieurs écoles ou organismes de formation offrent des cours de danse hip-hop :

- *Le dance Lab*, de Plantagenet: <http://www.ledancelab.com>
- Les cours offerts au centre Shenkman, à Orléans : <http://shenkmanarts.ca/fr/>
- École de danse Louise, Orléans : <http://www.danselouise.com/>
- Danse-Partout, région d'Ottawa : <http://www.dansepartout.com/>
- Coleman Lemieux & Compagnie, à Toronto : <http://colemanlemieux.com/>
- Ida Sauve Dance Evolution, à Sudbury : <http://danceevolution.ca/>
- 5678 Dance Studio, à Kingston : www.5678dancestudio.com
- Danse Dynamik, à North Bay : <http://www.dansedynamicdance.com/dayintensives/index.html>
- École de danse Pat Picard, à Timmins : <http://www.patpicardschoolofdance.com/>
- École femmes du feu, à Toronto : <http://www.femmesdufeu.com/whatwedo.html>.

Note : Cette liste n'est pas exhaustive. Il existe de nombreuses autres écoles de danse en Ontario.

Ressources

Livres

BEIGEL, Christine, *La danse, racontée aux enfants*, Éditions de la Martinière Jeunesse, Paris, France, 2012, p.22.

ALAZRAKI, David, *La passion de la danse*, Studio Bayard Éditions Jeunesse, Collection Images Doc, Montrouge, France, 2013, pages 47 et 54-57.

Sites Web

<http://fr.wikipedia.org/wiki/Hip-hop>

[http://en.wikipedia.org/wiki/Breaking_\(dancing\)](http://en.wikipedia.org/wiki/Breaking_(dancing))

Vidéos

Tutoriels :

Pas de base : <http://www.youtube.com/watch?v=VezSd7YBIhE>

Cours de danse : <http://www.youtube.com/watch?v=O3lsaz1N3SA>

Bras et mains : <http://www.youtube.com/watch?v=soN6jCHVU5A>

Apprendre break dance (mouvements au sol) : http://www.youtube.com/watch?v=dKpXg9my_Qc

Démonstrations :

Classe de jeunes : <http://www.youtube.com/watch?v=CH7ZUKnlovE>

Dans la rue : <http://www.youtube.com/watch?v=1t1sYKhC6mQ>

Ce document est en processus de création. Vous êtes invités à faire part d'ajouts qui enrichiraient le document, d'expériences pertinentes à partager ou de coquilles linguistiques à retoucher. Info@artsendirect.com



©Association francophone pour l'éducation artistique en Ontario, dans le cadre du projet *Danses ethnoculturelles et de divertissement 2015*

20 best routines Hip-Hop – SYTYCD : <http://www.youtube.com/watch?v=HKn2EBbdR3s> .

Note: *Le langage corporel de certaines danses peut parfois être inapproprié pour certains groupes. On recommande à l'enseignante ou l'enseignant de visionner la vidéo au préalable. On peut choisir de montrer à la classe certains numéros seulement. (Par exemple, évaluer 2 : 40 min et 25 : 55 min.)*

Note :

Les hyperliens menant vers d'autres sites ont été vérifiés le 2 juin 2014. Il est possible qu'un lien devienne introuvable. Veuillez alors utiliser les outils de recherche pour retrouver l'information désirée.

Les photos présentées proviennent du site mentionné sous la photo. Nous vous encourageons à explorer ces sites pour enrichir votre travail pédagogique. Pour tout commentaire : info@afeao.ca